



## Résumé de la rencontre entre forestiers et apiculteurs du 15 octobre 2021 à Herbignac

**Participants** : 17 (4 apiculteurs, 13 forestiers)

**Objectif du projet** : Dans le cadre d'une collaboration entre l'ADAPL (Association de Développement Apicole en Pays de la Loire), le CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière), le GRETIA (Groupement d'Etude des Invertébrés Armoricaïns) et Fransylva, cette rencontre devait permettre un échange entre les propriétaires forestiers et les apiculteurs qui dépendent tout deux d'une gestion durable de l'écosystème forestier. L'objectif était de mieux comprendre les enjeux de ces deux filières et la manière dont les forestiers et les apiculteurs peuvent agir pour améliorer les capacités d'accueil des espaces boisés pour la sauvegarde de l'ensemble des pollinisateurs.

Cette deuxième réunion aborda plus spécifiquement le choix des essences mellifères face au changement climatique avec une intervention de Yves Darricau, auteur de *Planter des arbres pour les abeilles*, et l'avenir du châtaignier, avec une intervention de Xavier Grenier, ingénieur au CRPF.

### 1) **Matinée** (les diaporamas sont envoyés aux participants et peuvent être transmis sur demande)

- Tour de table des participants et présentation de leurs activités
- La première partie de la présentation consistait en une introduction aux enjeux des filières apicoles et sylvicoles en Pays de la Loire.

*Les apiculteurs apportèrent des précisions sur la diminution des ruchers et les enjeux auxquels ils sont confrontés : frelon asiatique, présence des pesticides et manque de nourriture en ce mois d'octobre, le lierre ayant très peu fleuri (mois sec).*

- La deuxième partie présenta, à partir d'un support du GRETIA, les différentes familles d'abeilles sauvages et leurs spécificités en termes de modes de vie (habitats, ressources...).

*Des questions ont alors émergé sur l'évolution des pratiques forestières avec des divergences en particulier sur la notion de « diversification ». Les contraintes techniques et financières ainsi que les avantages des mélanges (complémentarité des essences) ont alors été précisées.*



Exemple d'une essence asiatique à floraison tardive et continue : le châtaignier de Seguin.  
Crédit photo : Bérénice Tigier



- La troisième partie, présentée par Yves Darricau, apiculteur, agronome et auteur de *Planter des arbres pour les abeilles*, illustra l'importance d'une ressource en pollen continue et diversifiée pour les abeilles et la nécessité de planter des arbres à floraison tardive pour pallier les creux de floraison. Différents arbres asiatiques adaptés à un contexte forestier et non invasifs ont alors été présentés.

*Les échanges qui ont suivi se sont portés sur la provision de ces plants, parfois rares ou chers en pépinière, et sur la place que peuvent avoir les essences exotiques en forêt.*

## 2) Après-midi en forêt (propriétaires forestiers M. et Mme Charier)

- Alain Rey, apiculteur en Brière, nous présenta son rucher, son activité et les avantages de l'emplacement (présence de châtaigniers, d'eau et lieu abrité du vent, peu de pesticides).

*Les difficultés rencontrées par la profession liées entre autres au changement climatique furent de nouveau abordées par les apiculteurs avec en particulier la nécessité d'être de plus en plus réactifs face à l'avancement de la saison de végétation et de trouver des sources de nourriture quand les abeilles profitent des hivers doux pour sortir.*



Ruches de M. Rey à proximité d'une parcelle de châtaignier.  
Crédit photo : Bérénice Tigier

- Présentation du projet de reboisement sur la parcelle des ruches par Bertrand Quinchon, gestionnaire de la forêt, et importance du maintien et de l'entretien de certains milieux ouverts forestiers. Conseils pour des modes d'entretien protecteurs de la biodiversité.



- Sur le chemin, des exemples d'essences mellifères furent décrites, en particulier l'intérêt du lierre qui fleurit tard et apporte des bénéfices à son arbre support.



A gauche, exemple de lierre en floraison en lisière de forêt, butiné par de nombreux pollinisateurs.

A droite, un exemple de lisière assez diversifiée (on y trouve de la ronce, du genêt et de l'ajonc, tous mellifères) même si l'étagement pourrait être amélioré.

Crédit photo : Bérénice Tigier



- Deux points d'arrêts ont ensuite été réalisés dans des châtaigniers dépérissants puis très dépérissants. Xavier Grenier expliqua aux participants les différentes causes de mortalité des châtaigniers : son introduction sur des stations non adaptées (en particulier trop pauvres ou hydromorphes), l'arrivée de l'encre, le régime de taillis qui épuise les souches et enfin les effets du changement climatique et des sécheresses. Les caractéristiques de la maladie de l'encre furent détaillées (arrivée, mode de propagation, reconnaissance de l'oomycète...).

*Les discussions se sont ensuite portées sur l'importance de la connaissance de la station forestière (exemple de la molinie, témoin de l'hydromorphie). Les solutions sylvicoles possibles ont également été imaginées : broyage et remplacement (attention à la reprise du châtaignier) ou évolution naturelle par l'arrivée d'essences pionnières...*



Châtaigniers très dépérissants sur station hydromorphe.

Crédit photo : Bérénice Tigier